

21.4 Balance des paiements internationaux

La balance canadienne des paiements internationaux résume les opérations entre les résidents du Canada et ceux du reste du monde. Les opérations du compte courant, qui mesurent le mouvement des biens et des services entre le Canada et les autres pays, sont pris en compte, après quelques modifications mineures, dans la dépense nationale brute. Les opérations du compte de capital entre les résidents et les non-résidents sont incluses dans les comptes de flux financiers. Les opérations de compte courant sont résumées aux tableaux 21.30 et 21.31. La balance canadienne des paiements internationaux pour 1970-72 est présentée au tableau 21.32.

Analyse des flux financiers en 1971. Le compte courant du Canada a enregistré un excédent réduit de 401 millions de dollars en 1971, ce qui représente une diminution considérable par rapport à l'excédent de 1,082 millions en 1970, le premier observé depuis 1952. L'importance de l'excédent de 1970 est toutefois attribuable principalement à une combinaison de plusieurs facteurs particuliers qui ont entraîné un excédent commercial très volumineux.

Par suite de l'affermissement de l'économie en 1971, ce dont témoigne l'accroissement de 9,1% du produit national brut en dollars courants, les importations ont augmenté plus rapidement que les exportations. L'excédent commercial en 1971 est donc tombé à 2,397 millions de dollars contre 3,048 millions en 1970. Le déficit des opérations sur invisibles a continué à augmenter pour atteindre 1,996 millions de dollars en 1971, soit 30 millions de plus que l'année précédente. Les chiffres désaisonnalisés montrent que le solde du compte courant a diminué en 1971, passant d'un excédent de 343 millions au premier trimestre à un déficit de 216 millions les trois derniers mois de l'année.

Les entrées de capitaux à long terme sont tombées à 394 millions de dollars contre 742 millions en 1970 et plus de 2,000 millions en 1969 (abstraction faite des titres pour lesquels on s'était engagé les années précédentes, le chiffre de 1971 n'est que de 113 millions). L'élément le plus marquant de cette diminution est la réduction des ventes de nouvelles émissions canadiennes à l'étranger, qui se sont établies à 1,162 millions de dollars en 1971 contre 2,000 millions environ en 1968 et 1969 et 1,227 millions en 1970. La proportion de nouvelles émissions canadiennes sur les marchés canadiens a été plus élevée en 1971 et en 1970 qu'en 1969, ce qui reflète l'assouplissement de la situation monétaire au Canada et la disponibilité générale de fonds à des coûts comparables. Les investissements directs canadiens à l'étranger ont également atteint pendant cette période un niveau beaucoup plus élevé que ceux enregistrés avant 1969. En outre, on a observé de fortes augmentations dans les prêts et les avances du gouvernement aux pays en voie de développement et aux organismes internationaux d'investissement ainsi qu'une hausse des crédits à l'exportation financés directement ou indirectement aux risques du gouvernement du Canada. Les facteurs qui ont contribué à l'augmentation des entrées de capitaux à long terme sont le mouvement soutenu de l'investissement direct étranger au Canada à des taux élevés, le montant étant passé de 590 millions de dollars en 1968 à 885 millions en 1971, et le retrait soutenu de la part des Canadiens (particulièrement des institutions financières) de leurs investissements en valeurs de portefeuille étrangères, ce qui a provoqué une entrée de 191 millions de dollars en 1971. Cette réduction a surtout porté sur les actions américaines et a coïncidé avec une baisse prolongée des prix des valeurs boursières nord-américaines.

Les mouvements de capitaux à court terme, en 1971, se sont soldés par une sortie nette de 18 millions de dollars. Le principal facteur qui explique cette variation par rapport aux sorties successives qui avaient totalisé plus de 3,000 millions de dollars pendant cinq années consécutives est l'entrée de 874 millions de dollars par suite de la réduction des avoirs des Canadiens sur les banques étrangères et d'autres capitaux à court terme à l'étranger. La formation de ces soldes s'est accélérée au cours des périodes où les taux d'intérêt étaient très élevés à l'étranger, surtout pour les eurodollars. La catégorie «autres opérations sur capitaux à court terme» a fait apparaître une sortie nette de 1,082 millions de dollars, dont 85% environ résultaient du poste d'équilibre comptable représentant la différence entre les mesures directes du compte courant et du compte de capital.

Malgré une forte reprise de l'économie au Canada en 1971, cette année a été une année de crise au niveau de l'économie internationale. Depuis un certain nombre d'années une série de crises de confiance avait remis en question la viabilité du système financier international existant et en particulier le rôle du dollar américain au sein de ce système. Ces crises